

Keira Knightley et Ben Whishaw repeignent Londres en rouge sang

Entre thriller de Noël, satire et comédie sentimentale, la série « Black Doves » ne se refuse aucun plaisir, et tant pis pour la cohérence

NETFLIX
À LA DEMANDE
SÉRIE

S'il est une statistique qui indique un net progrès dans l'égalité entre les femmes et les hommes, c'est bien celle du *body count* à l'écran. Pensez au nombre de cadavres qu'ont laissés derrière elles Greta Garbo, Marilyn Monroe ou Danielle Darrieux, et considérez les scores de Charlize Theron, d'Elisabeth Moss ou de Marina Foïs. *Black Doves*

permet à Keira Knightley de rejoindre le club des exterminatrices, tout en lui offrant une place dans le répertoire très convoité des spectacles de fin d'année.

Sentimentale et drôle, située sur les bords de la Tamise dans la semaine du 18 au 25 décembre, la série créée par Joe Barton (*Girl/Haji*, *The Lazarus Project*) fait aussi couler des flots de sang sur le pavé londonien, renouvelant ainsi la tradition du thriller de Noël, dont le modèle reste *Piège de cristal* (John McTiernan, 1988).

Les « colombes noires » du titre désignent une organisation de renseignement à but lucratif, dirigée par une femme d'une cinquantaine d'années nommée Reed (Sarah Lancashire). Sa plus belle recrue s'appelle Helen Webb (Keira Knightley) qui, après un entraînement intensif au maniement des armes et au combat rapproché, a réussi à épouser le ministre de la défense, dont elle a eu des jumeaux. Cette vie matrimoniale sur commande laissant un vide dans sa vie, Helen Webb l'a

comblé en entamant une liaison avec Jason Davies (Andrew Koji), séduisant haut fonctionnaire.

Quelque jour après la mort mystérieuse de l'ambassadeur de la République populaire de Chine à la cour de Saint-James, Jason Davies est assassiné, ainsi que deux de ses amis qui détenaient des renseignements sur le meurtre du diplomate. Helen Webb entreprend de le venger. Pour canaliser sa furie, son employeuse fait revenir d'exil un tueur à gages talentueux, Sam (Ben Whishaw).

On l'aura compris, *Black Doves* ne prétend pas à l'acuité géopolitique, ni même à la cohérence psychologique. Le plaisir éphémère, mais réel, que procure la série tient à la déclinaison virtuose d'une figure unique: la collision entre le thriller sanguinaire et la comédie, romantique ou familiale. A ce jeu, Ben Whishaw est prodigieux, criminel impitoyable qui tente de reconquérir le cœur de son amant, qui avait mal supporté de voir son appartement transformé en stand de tir.

Keira Knightley passe avec superbe de son statut de mère de famille et hôtesse parfaite à l'affrontement à l'arme blanche, pendant que les femmes de pouvoir (Kathryn Hunter et Tracey Ullman) qui manipulent tout ce beau monde affrontent l'une la solitude, l'autre les échecs de sa progéniture. A regarder l'estomac plein et l'esprit léger. ■

THOMAS SOTINEL

.....
Black Doves, série créée par Joe Barton (RU, 2024, 8 × 50 min).